

Tu Le connaissais
l'Esprit
qui t'avait effleurée jadis
de son ombre éblouissante

Tu savais
sa douceur et sa force
et son intimité
féconde

Tu avais vu
son feu
lumière et brûlure
dans les yeux de ton enfant

Quand Jésus annonçait
quand il pardonnait
quand il dérangeait
quand il aimait

Quand Jésus faisait naître,
à grande douleur
à grande ferveur
le peuple nouveau

Tu L'avais reconnu
au cinquantième jour
quand le vent
n'était encore que souffle

Tu frémissais encore
de pressentir
l'innombrable naissance.

Sois bénie de l'avoir accueilli,
l'Esprit qui fait naître Dieu.

P. GÉRARD BESSIERE.

Chant

VIENS ESPRIT DE SAINTETÉ,

Viens esprit de lumière,

Viens Esprit de feu, Viens nous embraser

Viens Esprit du Père, sois la lumière,

Fais jaillir des yeux ta splendeur de gloire.

Fais-nous reconnaître l'amour du Père,
et révéle-nous la face du Christ!

MARIE est cette noble étoile, dont les rayons illuminent le monde entier, dont la splendeur brille dans les cieux et pénètre les enfers; Elle illumine le monde et échauffe les âmes, Elle enflamme les vertus et consume les vices. Elle brille par ses mérites et éclaire par ses exemples.

Ô toi qui te vois ballotté dans le courant de ce siècle au milieu des orages et des tempêtes de manière plus périlleuse que si tu marchais sur terre, ne détourne pas les yeux de l'éclat de cet astre si tu ne veux pas sombrer dans les tempêtes.

Si les vents de la tentation s'élèvent, si tu rencontres les récifs des tribulations, regarde l'étoile, invoque MARIE.

Si tu es submergé par l'orgueil, l'ambition, le dénigrement et la jalousie, regarde l'étoile, crie vers MARIE.

Si la colère, l'avarice ou les fantasmes de la chair secouent le navire de ton esprit, regarde-MARIE.

Si, accablé par l'énormité de tes crimes, confus de la laideur de ta conscience, effrayé par l'horreur du jugement, tu commences à t'enfoncer dans le gouffre de la tristesse, dans l'abîme du désespoir, pense à MARIE.

Que son nom ne quitte pas tes lèvres, qu'il ne quitte pas ton cœur et pour obtenir la faveur de ses prières, n'oublie pas les exemples de sa vie.

En suivant MARIE, on ne dévie pas, en la priant on ne désespère pas, en pensant à elle, on ne se trompe pas.

Si elle te tient par la main, tu ne tomberas pas;
Si elle te protège, tu ne craindras pas;
Si elle te guide, tu ne connaîtras pas la fatigue;
Si elle est avec toi, tu es sûr d'arriver au but:
et ainsi tu comprendras, par ta propre expérience, combien cette parole est juste:

« *Le nom de la Vierge était MARIE.* » (Lc 1, 27)

ST BERNARD, 1090-1153.

TU ES TOUTE BELLE, MARIE,

tu es toute pure, Marie,
Et bénie plus que toutes les femmes.

Marie toute sainte

1 LE SEIGNEUR EST AVEC TOI

La Bienheureuse Vierge est supérieure aux Anges par son commerce avec Dieu; aussi est-elle saluée par Gabriel en ces termes: *Le Seigneur est avec toi.* C'est comme si Gabriel lui disait: « Je te tiens en honneur, parce que tu es plus amie de Dieu que moi, car le Seigneur est avec toi. » *Le Seigneur*, n'est-ce point le Père de Celui qui a été son Fils à elle aussi, privilège que n'a eu aucun Ange, ni aucune autre créature? « Ce qui naîtra de toi, lui dit-on, sera saint; il sera appelé Fils de Dieu. »

Le Seigneur, c'est encore le Fils qu'elle porte dans son sein. On peut appliquer à Marie ces mots d'Isaïe: « Pousse des cris de joie et d'allégresse, habitant de Sion; car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël. » *Le Seigneur* est donc avec la Bienheureuse Vierge d'une autre manière qu'avec l'Ange, car avec la Vierge, il est comme un fils; avec l'Ange, comme un Seigneur.

Le Seigneur, c'est enfin le Saint-Esprit qui se trouve dans Marie comme dans un temple; c'est pourquoi on a pu dire d'elle: « Elle est le temple du Seigneur, le sanctuaire du Saint-Esprit »; car elle a conçu du Saint-Esprit: « Le Saint-Esprit viendra sur toi », lui annonce-t-on.

La Bienheureuse Vierge a donc été en commerce plus intime avec Dieu que l'Ange, car avec elle se trouve la Trinité tout entière: le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Aussi chante-t-on à son sujet: « Noble trichinium de la Trinité tout entière! »

Cette parole: *Le Seigneur est avec toi* est le plus magnifique éloge que l'on puisse faire d'elle. C'est donc à bon droit que l'Ange révéra la Bienheureuse Vierge, parce qu'elle est la mère du Seigneur, et, par suite, Dame ou Souveraine.

SAINT THOMAS D'AQUIN, *Somme Théologique*

Tournez les yeux vers le Seigneur,

Et rayonnez de joie.

Chantez son Nom de tout votre cœur,

Il est votre sauveur, C'est Lui votre Seigneur.

2 ELLE T'A TOUT REMIS

Béni sois-tu, Père, pour ce regard qu'un jour tu as jeté sur ta servante Marie. Tu l'as choisie entre toutes les femmes, plus que les femmes, pour qu'elle soit la mère de ton unique, celui en qui tu mets ta complaisance.

Et maintenant, elle te dit son allégresse d'être saisie par ton regard qui l'a rendue féconde et l'a remplie d'une paix ineffable.

Elle n'avait rien à t'offrir, ta servante Marie, que son cœur et son corps, mais elle t'a tout remis. Et toi, ô Père, tu l'as cueillie, comme une fleur s'incline, avec sa grâce et son parfum, avec sa forme fragile, avec ses douces couleurs.

Tu l'as rendue enceinte par la puissance de ton Esprit, et maintenant sa joie éclate pour ta si pure condescendance.

À notre tour, accorde-nous d'entrer dans cette action de grâce, dans cet oubli de soi, dans ce chant si parfait qu'il résume tout dessein sur nous, ô Père.

Concède-nous un cœur qui sache rester pauvre et libre, vide de soi et de ses tristes orgueils.

Alors, comme, Marie, nous serons disponibles pour que ton règne vienne.

P. PAUL AYMARD (*La Pierre-qui-Vire*)

CHANTEZ AVEC MOI LE SEIGNEUR,

Célébrez-le sans fin,

Pour moi il a fait des merveilles,

Et pour vous il fera des mêmes.

15 août 2004

Pèlerinage à Notre-Dame du Chêne

3 MARIE ET ÉLISABETH

Marie se hâte avec douceur
Sur les pentes du Haut Pays
Attentive à l'Hôte enfoui
À l'ombre de sa chair en fleur.

Elle exulte d'être en secret
Une princesse où rien ne brille.
Dans son cœur de petite fille
Germe le Prince de la paix.

Là-bas étincelle la mer
Qui communique avec l'aurore.
Ô Porte ouverte! Signe d'or!
Acclamation de la lumière!

« Tout l'espace trempé d'azur
- Oh! la neige sur le Liban! -
Cher petit Dieu, n'est pas plus pur
Que la tendresse dans mon sang.

« Les bêtes et les gens ignorent
Quand je passe vêtue de gris
Quel Roi dort en catimini
Au tabernacle de mon corps. »

Le Silence naît du silence,
Une enfant protège l'Infime,
Puisqu'échappé du Triple Abîme
L'Amour s'est changé en semence.

Élisabeth alors se dresse
Comme l'attente d'Israël
Pour accueillir, debout, la frêle
Messagère de la Sagesse.

L'aïeule lourde et éblouie
Presse contre sa joue ridée
Le doux visage de rosée,
Et Jésus parle à Jean sans bruit.

JEAN MAMBRINO

VIERGE DE LUMIÈRE, MARCHE AUPRÈS DE NOUS
SOIS NOTRE ESPOIR ET NOTRE JOIE
DONNE-NOUS LE SAUVEUR

Fille d'un peuple en marche, *viens guider nos pas*
Présente au cœur de l'histoire, *éclaire notre route*
Vierge fille des hommes, *donne-nous ton Fils*

4 IL EST DIEU ET IL ME RESSEMBLE !

La Vierge est pâle et elle regarde l'enfant.
Ce qu'il faudrait peindre sur son visage, c'est un émerveillement anxieux qui n'a paru qu'une fois sur une figure humaine. Car le Christ est son enfant, la chair de sa chair et le fruit de ses entrailles. Elle l'a porté neuf mois et lui donnera le sein et son lait deviendra le sang de Dieu. Et par moments, la tentation est si forte qu'elle oublie qu'il est Dieu. Elle le serre dans ses bras et elle dit: "Mon petit".

Mais à d'autres moments, elle demeure interdite et elle pense: Dieu est là, et elle est prise d'une horreur religieuse pour ce Dieu muet, pour cet enfant terrifiant. Toutes les mères sont ainsi arrêtées par moments, devant ce fragment rebelle de leur chair qu'est leur enfant, et elles se sentent en exil devant cette vie neuve qu'on a faite avec leur vie et qu'habitent des pensées étrangères. Mais aucun enfant n'a été plus cruellement et plus rapidement arraché à sa mère, car il est Dieu et il dépasse de tous côtés ce qu'elle peut imaginer...

Mais je pense qu'il y a aussi d'autres moments, rapides et glissants, où elle sent à la fois que le Christ est son Fils, son petit à elle, et qu'il est Dieu. Elle le regarde et elle pense: "Ce Dieu est mon enfant. Cette chair divine est ma chair. Il est fait de moi, il a mes yeux et cette forme de sa bouche, c'est la forme de la mienne, il me ressemble. Il est Dieu et il me ressemble".

Et aucune femme n'a eu de la sorte son Dieu pour elle seule, un Dieu tout petit qu'on peut prendre dans ses bras et couvrir de baisers, un Dieu tout chaud qui sourit et qui respire, un Dieu qu'on peut toucher et qui rit. Et c'est dans un ces moments-là que je peindrais Marie si j'étais peintre.

JEAN-PAUL SARTRE

MARIE, MÈRE DE DIEU, MARIE, MÈRE DU CHRIST,
MARIE, MÈRE DES HOMMES, REINE DE L'UNIVERS

2. Par toi le verbe a pris chair
O Marie comblée de grâce
Réjouis-toi Vierge bénie

5 AIMER, C'EST ETRE LÀ

D'autres se seraient cachées, d'autres se seraient enfermées chez elles pour pleurer puisque, de toute manière, elles n'y pouvaient rien.

Mais Elle, parce qu'elle avait appris de Jésus les exigences de l'amour, la voilà sur le chemin de sa souffrance, comme elle était avec lui sur les chemins, où, blotti dans ses bras, il fuyait la férocité du roi Hérode; comme elle était avec lui sur la route du pèlerinage de Jérusalem, où déjà elle devait se sacrifier pour qu'il soit « aux affaires de son Père »; comme elle était avec lui à Cana où, au milieu de la fête, par le miracle de l'eau et du vin, il lui signifiait déjà le mystère de sa mort.

*La voilà, parce que aimer c'est être là,
parce que aimer,
c'est consentir au choix
de ceux qu'on aime,
parce que aimer
c'est leur donner raison
quand tous les rejettent,
parce que aimer
c'est ce regard de Jésus et de sa mère
sur le chemin du calvaire.*

PERE PIERRE BELLEGO

TOI, NOTRE DAME, NOUS TE CHANTONS
TOI, NOTRE MÈRE, NOUS TE PRIONS !

1. Toi qui portes la vie, toi qui portes la joie
Toi que touche l'Esprit, toi que touche la croix
2. Toi qui donnes l'espoir, toi qui gardes la foi
Toi qui passes la mort, toi debout dans la joie

6 REINE DU CIEL, RÉJOUIS-TOI!

La vierge se leva et regarda par la fenêtre et elle vit que l'Aurore commençait à poindre. Sa joie fut grande!

« Mon Fils va Ressusciter dit-elle. »

Puis, fléchissant les genoux, elle pria:

« Réveille-Toi! Sois devant moi! Regarde! »

Aussitôt le Christ lui envoya l'Ange Gabriel, disant:

« Toi qui as annoncé à ma Mère l'Incarnation du Verbe, annonce-lui sa Résurrection. »

Et l'Ange vola vers la Vierge pour lui dire:

« Reine du Ciel, réjouis-toi, Celui que tu as mérité de porter dans ton sein, est ressuscité, comme il l'a dit ».

Et le Christ salua sa mère en disant

« La Paix soit avec toi! »

Et Il raconta à Marie ce qu'Il avait fait aux Enfers! Comment Il avait enchaîné Satan!

Et, il présenta à sa Mère, les Patriarches, qu'il en avait ramenés! Et tous la saluèrent d'une inclination profonde en disant:

« Tu es la Gloire de Jérusalem! La Joie d'Israël ! l'Honneur de notre People! »

Et, la Vierge leur rendit leur salut par ces mots: « Dieu s'est acquis pour annoncer Ses louanges, lui qui vous a appelés des ténèbres à Son admirable Lumière! »

Et, les Anges chantèrent à nouveau

« Reine du Ciel, réjouis-toi! »

SAINT VINCENT FERRIER,
dominicain.

IL EST VRAIMENT RESSUSCITÉ,
pourquoi chercher parmi les morts ?
Il est vivant comme il l'a promis,
Alléluia!

C'est la Pâque du Seigneur, clame l'Esprit,
C'est la Pâque du Seigneur en vérité,
Le Seigneur est